Les questions de Henri :

* Comment avez-vous vécu cette période liberticide et anti culturelle et artistique ?

Bonjour mon ami, mon frère Henri, bonjour chers lecteurs et lectrices. Pour tenter de répondre modestement à ta question, je pense que j’ai vécu en toute humilité en poète cette situation de crise sanitaire. J’ai gardé ma tête sur mes épaules, les pieds dans la terre et l’esprit en voyage dans le ciel, dans les nuages, connecté à des dimensions bien plus intéressantes que ce que nous vivons ici-bas. C’est d’ailleurs ce qui me sauve et me protège de la société quand elle est malade. La « fonction » du poète dans sa pratique de la vie de tous les jours est de se surpasser face aux problèmes que lui pose la société humaine. Le poète doit sans cesse pratiquer son esprit et son âme, être continuellement à l’assaut du vivant et de la vibration de la liberté. C’est ce que je fais chaque jour, je vis en poète et cela me permet d’être éveillé et présent à la fois. Si je dois redescendre vers un sentiment humain basique, je vais me retrouver à répondre comme un peu tout le monde et dire que cette crise est une grande farce, un moyen de plus de soumettre les peuples aux dictates des puissants, des gouvernants et des plus aisés. Bref, c’est un sentiment humain, celui de se questionner ou de se laisser dominer, chacun ira où bon lui semble. Je m’informe comme tout le monde en lisant des journaux, en écoutant des médias et aussi sur les réseaux sociaux, mais je reste fidèle à mon libre arbitre qui puise sa liberté dans la vision du poète.

Qu’importe les guerres, les virus, les menaces en tout genre, la survie ou la destruction de l’humanité, ce qui doit demeurer invincible c’est le Poème. Le Poème c’est l’élégance suprême de la Vie, c’est sa résistance poétique contre les assauts de la mort. C’est le triomphe par l’humilité, par le respect des équilibres et des harmonies toujours retrouvées.

* Vos projets ?

Sans dire trop ou plus, je suis sur des prochaines publications en poésie, bien sûr. Je ne gagne pas ma vie en écrivant et vendant de la poésie, mais ma vision poétique du Poème est restée intacte. Je continue de louer ma vision poétique de la Vie et de l’offrir modestement à ceux qui ont leur destin entre leurs mains.

* Ressentez-vous ce troisième référendum comme un 3 eme vaccin ?

Actuellement le variant delta est désormais entré en Nouvelle-Calédonie qui est resté Covid Free durant de long mois. En effet, le dernier et troisième référendum d’autodétermination de l’archipel mélanésien est prévu le 12 décembre 2021. Parler de 3 ème référendum comme d’un 3 ème vaccin, je ne sais pas s’il faut en rire ou en pleurer…mais je préfère en rire bien évidement. Je suis un grand passionné et amateur d’humour, qu’il soit noir, blanc, jaune ou vert, de l’humour toujours et encore, il n’y a que ça qui peut nous élever au-dessus de nos pauvres conditions humaines égoïstes et hypocrites. Oui, c’est un 3 eme vaccin pour un choix cinglant : Oui ou un Non à la Liberté de penser et d’exister par soi-même.

Est-ce réaliste à notre époque de demander son indépendance ?

Pour le poète là où la Liberté lance un appel, là se trouve la vérité de la Vie et de l’Humanité.

* Voulez-vous nous déclamer vos œuvres ?

Merci pour votre question. Bientôt vous aurez l’occasion de m’entendre déclamer des poèmes dans un album, si l’Esprit des Ancêtres me l’accorde. Restez à l’écoute.

One Love

Denis Pourawa, poète kanak concepteur d’imaginaire